Chapitre 18 - L'analyse financière (bilan)

Synthèse

Table des matières

1. Le bilan fonctionnel 3
1.1. Le bilan comptable et le bilan fonctionnel 3
1.2. La présentation du bilan fonctionnel 3
2. Schéma récapitulatif du bilan fonctionnel 4
2.1. Schéma du bilan fonctionnel 4
2.2. Cas simple 5
2.3. Retraitements divers et explications : 7
3. L'analyse du bilan fonctionnel 8
3.1. Le fonds de roulement net global (FRNG) 8
3.2. Le besoin en fonds de roulement (BFR) 9
3.3. La trésorerie nette 10
4. L'analyse de l'équilibre financier 10
5. Les ratios 12
5.1. Les ratios de structure et d'équilibre financier 12
5.2. Les ratios de rotation 12

1. Le bilan fonctionnel

Analyser la structure financière d'une entreprise consiste à porter un jugement sur sa situation et ses possibilités de développement à travers l'étude de ses cycles d'exploitation, d'investissement et de financement. Le bilan fonctionnel est le support de cette analyse. L'approche par les ratios permet de compléter l'analyse des grandes masses et des soldes.

Le bilan fonctionnel est un bilan dans lequel les emplois en valeurs brutes et les ressources sont établis par fonction : investissement, financement et exploitation.

1.1. Le bilan comptable et le bilan fonctionnel

Ces deux bilans ont des objectifs différents :

- le bilan comptable est utile à l'évaluation du patrimoine de l'entreprise ;
- le bilan fonctionnel permet d'analyser d'où provient le financement de l'entreprise et comment il est utilisé pour financer les investissements puis l'exploitation. Il facilite le travail du gestionnaire, car il permet de détecter les déséquilibres et de proposer des solutions.

1.2. La présentation du bilan fonctionnel

<table>
<tr><td></td><td>ACTIF</td><td>PASSIF</td><td></td></tr>
<tr><td>EMPLOIS STABLES</td><td>Immobilisations brutes</td><td>Ressources propres
Dettes financières</td><td>RESSOURCES DURABLES</td></tr>
<tr><td rowspan="2">EMPLOIS CIRCULANTS</td><td>Emplois circulants d'exploitation et hors exploitation</td><td>Ressources circulantes d'exploitation
et hors exploitation</td><td rowspan="2">RESSOURCES CIRCULANTES</td></tr>
<tr><td>Trésorerie active</td><td>Trésorerie passive</td></tr>
</table>

Le bilan fonctionnel repose sur la distinction entre les cycles de financement (cycle long), d'investissement (cycle long) et d'exploitation (cycle court).

- le **cycle investissement** correspond aux actifs immobilisés dont l'entreprise est propriétaire,
- Le **cycle financement** correspond à la fois des ressources propres et des dettes financières,
- Le **cycle d'exploitation** correspond à la fois à l'actif et le passif circulant. Le PCG distingue le cycle d'exploitation et hors exploitation.

2. Schéma récapitulatif du bilan fonctionnel

2.1. Schéma du bilan fonctionnel

ACTIF	PASSIF
EMPLOIS STABLES	***RESSOURCES DURABLES***
Actif immobilisé en **valeur brute** + Crédit-bail (**valeur d'origine du bien**) - Intérêts courus non échus sur prêts - Frais d'établissement (valeur brute)	Ressources propres + Capitaux propres avant affectation du résultat + Amortissements et provisions de l'actif + Provisions pour risques et charges (si échéance très lointaine) + Subventions d'investissement - Frais d'établissement (valeur brute) + Dettes financières - concours bancaires courants et soldes créditeurs de banque - intérêts courus sur emprunts
ACTIF CIRCULANT	***PASSIF CIRCULANT***
D'exploitation Stocks à leur **valeur brute** + Avances et acomptes versés sur commandes + Créances d'exploitation (clients et comptes rattachés) à leur **valeur brute** + Autres créances d'exploitation + Charges constatées d'avance d'exploitation **Hors exploitation** + Autres créances hors exploitation + Charges constatées d'avance hors exploitation + Intérêts courus non échus sur prêts + Valeurs mobilières de placement à leur valeur brute	**D'exploitation** + Avances et acomptes reçus sur commandes + Dettes fournisseurs et comptes rattachés + Autres dettes d'exploitation + Dettes fiscales et sociales + Produits constatés d'avance d'exploitation **Hors exploitation** + Provisions pour risques et charges (si échéance brève) + Intérêts courus sur emprunts + Dettes aux fournisseurs d'immobilisations + Autres dettes hors exploitation + Dettes d'IS + Dividendes à payer + Produits constatés d'avance hors exploitation
TRÉSORERIE ACTIVE	***TRÉSORERIE PASSIVE***
+ Disponibilités (Caisse et soldes débiteurs de banque et de chèques postaux) (rajouter les VMP si volonté de les vendre à la place du hors exploitation)	+ Concours bancaires courants et soldes créditeurs de banque

2.2. Cas simple

Application pratique :

ACTIF	BRUT	AM. DEPR.	NET	PASSIF	NET
ACTIF IMMOBILISE				**CAPITAUX PROPRES**	
Immobilisations incorporelles				Capital social	1 925 000
Brevet	17 500	3 500	14 000	Réserves	661 500
Fonds commercial	157 500		157 500		
				Résultat de l'exercice	451 150
Immobilisations corporelles					
Terrains	455 000		455 000	**Total 1**	**3 037 650**
Constructions	1 575 000	840 000	735 000		
Installations techniques	1 984 500	819 000	1 165 500	Prov. risques et charges	
Autres immobilisations	434 000	115 500	318 500	Provisions risques	38 500
				Provisions charges	80 850
Immobilisations financières					
Participations	311 500	94 500	217 000	**Total 2**	**119 350**
Prêts	199 500		199 500		
Total 1	**5 134 500**	**1 872 500**	**3 262 000**		
				DETTES	
ACTIF CIRCULANT				Emprunts et dettes auprès	
				Établissements crédit (1)	2 922 500
Stocks et encours					
Matières premières	1 596 000	101 500	1 494 500	Dettes fournisseurs	1 949 500
Créances d'exploitation				Dettes fiscales et sociales (2)	98 000
Créances clients et rattachés	2 761 500	343 000	2 418 500	Dettes diverses (3)	273 000
Autres créances d'exploitation	80 500		80 500		
Autres					
Créances diverses	122 500	34 650	87 850	**Total 3**	**5 243 000**
Valeurs mob, placement	819 000	84 350	734 650		
Disponibilités	322 000		322 000		
Total 2	**5 701 500**	**563 500**	**5 138 000**		
TOTAL GENERAL	**10 836 000**	**2 436 000**	**8 400 000**	**TOTAL GENERAL**	**8 400 000**
(1) dont solde créditeur de banque		234 500			
(2) dont Hors exploitation		42 000			

(3) concerne le Hors exploitation				

Bilan fonctionnel :

ACTIF	BRUT	%	PASSIF	BRUT	%
ACTIF STABLE			**PASSIF STABLE**		
Immobilisations incorporelles	175 000		Capitaux propres	3 037 650	
Immobilisations corporelles	4 448 500		Amortiss, dépréc. et prov.	2 555 350	
Immobilisations financières	511 000		Dettes ets de crédit	2 688 000	
Total 1	**5 134 500**	**47,38%**	**Total 1**	**8 281 000**	**76,42%**
ACTIF CIRCULANT			**PASSIF CIRCULANT**		
Exploitation	4 438 000		Exploitation	2 005 500	
Hors exploitation	941 500		Hors exploitation	315 000	
Trésorerie active	322 000		Trésorerie passive	234 500	
Total 2	**5 701 500**	**52,62%**	**Total 2**	**2 555 000**	**23,58%**
TOTAL GENERAL	**10 836 000**	**100,00%**	**TOTAL GENERAL**	**10 836 000**	**100,00%**

- Immobilisations incorporelles = 17 500 + 157 500
- Immobilisations corporelles = 455 000 + 1 575 000 + 1 984 500 + 434 000
- Immobilisations financières = 311 500 + 199 500
- AC Exploitation = 1 596 000 + 2 761 500 + 80 500
- AC Hors Exploitation =122 500 + 819 000 (hypothèse)
- Amortissements … = 2 436 000 + 119 350
- Emprunt = 2 922 500 – 234 500
- PC Hors Exploitation = 273 000 + 42 000
- Trésorerie passive = CBC = 234 500

2.3. Retraitements divers et explications :

2.3.1. Rubriques à l'actif :

- **Frais d'établissement :**

- total brut à éliminer de l'actif,
- total brut à déduire du montant des capitaux propres.

Les **frais d'établissement** sont définis comme étant les dépenses engagées à l'occasion d'opérations qui conditionnent l'existence ou le développement de l'entreprise. Les frais d'établissement sont donc un faux actif. Il faut les éliminer.

- **Amortissements, dépréciations et Provisions pour dépréciation :**

- total à éliminer de l'actif (prendre les immobilisations en valeurs brutes),
- à reporter dans les capitaux propres au passif (autofinancement).

Les amortissements, dépréciations correspondent à de l'**autofinancement**. C'est un mode de financement.

- **Les VMP :**

- rajouter les en trésorerie active si il y a une volonté de les vendre rapidement,
- sinon les mettre en actif circulant hors exploitation.

Les titres inscrits en valeurs mobilières de placement : 503. VMP – Actions ; 506. VMP – Obligations ; 508. Autres VMP : titres acquis en vue de réaliser un gain à brève échéance. Il peut s'agir d'un placement de trésorerie à coût terme ou d'un placement spéculatif.

2.3.2. Rubriques au passif :

- **Provisions pour risques et charges :**

- échéance très lointaine, les mettre dans les capitaux propres,
- échéance brève, les mettre dans les dettes hors exploitations.

Exemple : en N, litige opposant l'entreprise au client Mohammed, crainte de devoir verser environ 20 000€ de dommages et intérêts :
Provision X :

31/12/N

68150	Dotation aux provisions d'exploitations	20 000
15110	Provision pour litige	20 000

Si le litige est tranché en N+1 : échéance brève, dettes hors exploitations. A l'inverse, à mettre dans les capitaux propres.

- **Concours Bancaires Courants :**

- à déduire des « Emprunts et dettes auprès des établissements de crédit »,
- à transférer en trésorerie passive.

Les concours bancaires courants sont des dettes contractées par une entreprise auprès d'une ou de plusieurs banques en raison des besoins de trésorerie qui proviennent de l´exploitation courante ou des autres opérations d´exploitation de l´entreprise. Les concours bancaires courants comprennent généralement les facilités de caisse, les découverts et les autres crédits à moins d'un an. Le remboursement de ces dettes bancaires est à moins d'un an, d'où le transfert en trésorerie passive.

- **Soldes Créditeurs de banque :**

- à déduire des « Emprunts et dettes auprès des établissements de crédit »,
- à transférer en trésorerie passive.

- **Intérêts courus non échus (ICNE) sur emprunts :**

- à déduire des « Emprunts et dettes auprès des établissements de crédit »
- à ajouter aux dettes hors exploitation.

Les intérêts courus non échus sur emprunts correspondent à une dette bancaire à court terme (paiement des intérêts de la prochaine échéance à venir), d'où le retraitement.

3. L'analyse du bilan fonctionnel

3.1. Le fonds de roulement net global (FRNG)

Le fonds de roulement net global (FRNG) est l'excédent des ressources stables sur les emplois stables. Un FRNG positif signifie l'existence d'un excédent des ressources stables sur les emplois stables. Il permet le financement par des ressources à long terme d'une partie du cycle d'exploitation.

FRNG = Ressources stables – Emplois stables

Application pratique : suite de l'exemple.

FRNG = 8 281 000 – 5 134 500 = 3 146 500 €

Un FRNG positif signifie que des ressources durables concourent au financement des besoins liés au cycle d'exploitation.
Un FRNG négatif signifie que l'entreprise finance une partie de ses immobilisations par des dettes à court terme.

3.2. Le besoin en fonds de roulement (BFR)

Le besoin en fonds de roulement (BFR) est issu des décalages provenant des opérations d'exploitation :

- décalages entre les achats de biens et les ventes de ces mêmes biens, qui donnent naissance aux stocks,
- décalages entre les ventes et les encaissements correspondants, reçus des clients qui engendrent des créances clients,
- décalages entre les achats et les décaissements effectués aux fournisseurs, qui font naître des dettes fournisseurs.

BFR = Actif circulant – Passif circulant

Application pratique : suite de l'exemple.

BFR = (4 438 000 + 941 500) – (2 005 500 +315 000) = 3 059 000 €
Il est lié à l'exploitation et au besoin de financement à court terme. L'exploitation ne s'autofinance pas, il faut donc faire appel aux financements à long terme pour compléter le BFR. C'est pourquoi on parle de « besoin » en fonds de roulement. Dans la plupart des entreprises, le besoin est supérieur aux ressources.

Il est possible de le décomposer en 2 parties :

BFRE = Actif circulant d'exploitation – Passif circulant d'exploitation

BFRHE = Actif circulant hors exploitation – Passif circulant hors exploitation

Application pratique : suite de l'exemple.

BFRE = 4 438 000 – 2 005 500 = 2 432 500 €
BFRHE =941 500 – 315 000 = 626 500 €

Un BFR positif signifie que l'entreprise doit financer ces besoins à court terme soit à l'aide de son excédent de ressources à long terme (Fond de roulement), soit à l'aide de ressources financières complémentaires à court terme (concours bancaires...).

Un BFR nul signifie que l'entreprise n'a donc pas de besoin à financer puisque le passif circulant hors trésorerie (autrement dit les dettes) suffit à financer l'actif circulant hors trésorerie (autrement dit les stocks et les créances).

Un BFR négatif signifie que l'entreprise n'a pas de besoin à financer puisque le passif circulant hors trésorerie excède les besoins de financement de son actif circulant hors trésorerie.
On parle alors d'excédent (ou ressource) de fonds de roulement.

Dans tous les cas, les besoins éventuels de financement du cycle d'exploitation pour une entreprise dépendront :

- des crédits clients (qu'il faut essayer de baisser : "les clients payent plus vite"),
- des crédits fournisseurs (qu'il faut essayer d'augmenter : "payer les fournisseurs plus tard"),
- du délai de rotation des stocks (qu'il faut gérer correctement pour ne pas engendrer de surcoûts liés à ces stocks, tout en évitant les risques d'éventuelles ruptures).

3.3. La trésorerie nette

Trésorerie nette = FR – BFR

Trésorerie nette = Trésorerie active – Trésorerie passive

Application pratique : suite de l'exemple.

Trésorerie nette = 322 000 – 234 500 = 87 500 €
Vérification = 3 146 500 – 3 059 000 = 87 500 €

4. L'analyse de l'équilibre financier

L'équilibre financier se calcule à partir du fonds de roulement net global (FRNG) et du besoin en fonds de roulement (BFR).

Règle n°1 : L'équilibre financier minimal est atteint lorsque les emplois stables sont intégralement financés par des ressources stables.

Le respect de l'équilibre financier minimal ne garantit pas l'absence de problèmes de trésorerie, car il faut encore financer le cycle d'exploitation (BFR). Le BFR varie en permanence en fonction :

- de la durée du processus de production (étapes de production nécessitant des phases de stockage plus ou moins nombreuses et longues) ;

- du niveau de l'activité (entreprises en croissance, activité cyclique) : le BFRE a tendance à augmenter quand l'activité croît (stocks plus élevés et augmentation des créances clients notamment). À l'inverse, les périodes creuses s'accompagnent d'un BFRE plus faible (ajustement des stocks à la baisse et diminution des créances clients notamment);
- des délais de paiement accordés et obtenus.

Parallèlement, le FRNG évolue :

- de manière continue tout au long de l'exercice comptable, du fait des amortissements et du résultat qui viennent augmenter les ressources stables ;
- de manière discontinue à la suite d'opérations d'investissement ou de financement (augmentation de capital, souscription d'un emprunt, acquisition d'immobilisations, etc.).

Règle n°2 : Les emplois stables et la composante stable du BFR doivent être financés par des ressources stables (FRNG > BFRE moyen).

Il n'est pas nécessaire que le FRNG couvre le BFRHE, car celui-ci est le plus souvent transitoire (il est notamment impacté par les acquisitions et cessions d'immobilisations avec décalage de paiement).

L'équilibre financier (ou fonctionnel) n'est pas atteint si la trésorerie nette est structurellement négative. La bonne marche de l'entreprise est alors entravée.
Le respect de l'équilibre financier n'implique pas une trésorerie nette systématiquement positive. La trésorerie nette doit être en moyenne proche de 0.

Différents cas :

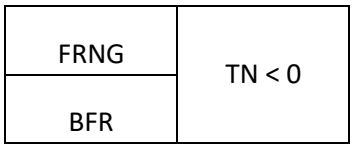
<table>
<tr><td>BFR

TN > 0</td><td>FRNG</td></tr>
</table>

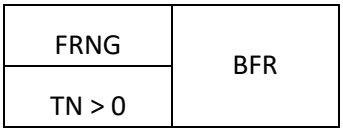
- Situation d'équilibre, classique. Le FRNG (100) est positif, couvre le BFR (60), le reste du financement se trouve en trésorerie (100-60 = 40). Le « danger » est de laisser la trésorerie sur un compte bancaire non rémunéré ou mal

<table>
<tr><td rowspan="2">BFR</td><td>FRNG</td></tr>
<tr><td>TN < 0</td></tr>
</table>

- Situation de déséquilibre. Le FRNG (100) est positif, mais ne couvre pas le BFR (120), le reste du BFR est financé par la trésorerie (concours bancaires (100 – 120 = -20). Ce déséquilibre a on coût financier non négligeable et une dépendance vis-à-vis des établissements bancaires si la



- Situation dangereuse. La banque finance à la fois le BFR, mais également une partie des actifs (FRNG -20, BFR 50, T = -20 – 50 = -70). Le financement repose sur le seul bon vouloir des établissements bancaires.



- Situation très favorable et typique de la grande distribution en France. Le BFR est négatif, c'est-à-dire le montant des dettes fournisseurs est supérieur aux créances clients et aux stocks. L'entreprise est position de force vis-à-vis de ses fournisseurs et clients. Le BFR négatif finance une partie des actifs et le surplus se situe en trésorerie.

5. Les ratios

5.1. Les ratios de structure et d'équilibre financier

Intensité capitalistique : Actif immobilisé brut / actif total brut
Mesure le poids des actifs immobilisés dans le patrimoine.

Financement des immobilisations : Ressources stables / Emplois stables
Permet de vérifier le respect du principe de l'équilibre financier. Il doit être supérieur à 1.

Indépendance financière : Dettes financières / Capitaux propres
Mesure l'importance de l'endettement par rapport aux apports des actionnaires. Ce ratio doit être inférieur à 1.

Capacité de remboursement : **Dettes financières / CAF** < ou = à 3 ou 4 ans.
En général, on considère que les dettes financières doivent pouvoir être remboursées en mobilisant la CAF à 100 % pendant 3 ou 4 ans.

Remarque : vision plus large possible, endettement financier = dettes financières + CBC + EENE

5.2. Les ratios de rotation

Les ratios de rotation correspondent à trois indicateurs :

- Le ratio de rotation du crédit clients.
- Le ratio de rotation du crédit fournisseurs.

- Le ratio de rotation des stocks.

Ils permettent de calculer respectivement : le temps que mettent les clients à payer, les fournisseurs à être réglés, et à quelle vitesse les stocks sont renouvelés. Globalement, ils indiquent la vitesse à laquelle une entreprise recouvre ses crédits et/ou paye ses débits. Le quotient de 12 (360) par leurs valeurs donne une durée de rotation en jours.

$$\text{Durée du crédit fournisseurs} = \frac{\text{Encours fournisseurs}}{\text{Achats TTC}} \text{ x } 360$$

Encours fournisseurs : Dettes fournisseurs et comptes rattachés – Avances et acomptes versés (en lien avec les achats de matières et de marchandises).
Achats TTC : Achats de matières et de marchandises +/- les variations de stocks + charges externes.

$$\text{Durée du crédit clients} = \frac{\text{Encours clients}}{\text{CA annuel TTC}} \text{ x } 360$$

Encours clients : Créances clients + EENE – Avances et acompte reçus.

$$\text{Durée de stockage des marchandises} = \frac{\text{Stock de marchandises}}{\text{Achats de marchandises}} \text{ x } 360$$

Stock de marchandises : stocks moyens (SI+SF)/2 en valeurs brutes.
Achats de marchandises : en HT, correspond au coût de production (achats de marchandises + SI – SF).

$$\text{Durée de stockage des MP} = \frac{\text{Stock de MP}}{\text{Achats de MP}} \text{ x } 360$$

Stock de matières premières : stocks moyens (SI+SF)/2 en valeurs brutes.
Achats de matières premières : en HT, correspond au coût de production (achats matières premières + SI – SF).

$$\text{Durée de stockage des PF} = \frac{\text{Stock de PF}}{\text{CA HT}} \text{ x } 360$$

Stock de produits finis : stocks moyens (SI+SF)/2 en valeurs brutes.
Chiffre d'affaires HT : ventes de produits HT - stock initial + stock final = produits finis vendus + production stockée.